

Découvrir l'Abitibi et le Témiscamingue

par les oiseaux!

L'**Abitibi-Témiscamingue** couvre un vaste territoire de 65 000 kilomètres carrés. Située à l'ouest du Québec, cette région administrative s'étend du 49^e parallèle au nord pour atteindre la ville de Témiscaming quelque 340 kilomètres plus au sud.

Un territoire composé à

- 66% de forêt
- 20% de milieux humides
- 11% de plans d'eau et de terres agricoles

Une vaste plaine argileuse dessine le relief plutôt plat de l'**Abitibi**. Les lacs y sont grands et peu profonds tandis que leurs eaux se teignent souvent d'un brun argileux. Les rivières dans la partie nord, telle la rivière Harricana, se dirigent vers la Baie-James alors qu'au sud les eaux, notamment de la rivière Kinojévis, rejoignent le bassin hydrographique du Saint-Laurent. C'est la forêt boréale qui domine avec les nombreuses pessières et sapinières à bouleaux blancs. Des collines arrondies ainsi que des eskers, vestiges de la dernière glaciation, façonnent aussi le paysage. Le mauvais drainage général favorise l'implantation de grands marais et le développement de tourbières.

Le **Témiscamingue** se distingue par un relief plus vallonné formé notamment de roches sédimentaires. Des escarpements spectaculaires bordent par endroits l'imposant lac Témiscamingue. Ces eaux tout comme celles de l'immense lac Kipawa sont limpides, elles se déversent dans la rivière des Outaouais. C'est le domaine de l'érablière à bouleau jaune. De magnifiques massifs de pins blancs et de pins rouges occupent aussi les rives des lacs et des rivières. Les conditions climatiques plus clémentes y facilitent l'agriculture. L'acériculture se pratique dans le sud de la région.

Les oiseaux

L'Abitibi et le Témiscamingue offrent donc une grande variété d'habitats, ce qui favorise la présence de nombreux oiseaux nicheurs (environ 150 espèces). De même, les oiseaux en migration vers des contrées plus nordiques en profitent pour faire une halte au printemps ou au retour à l'automne. Plus de 260 espèces d'oiseaux s'observent régulièrement en Abitibi. Les espèces les plus remarquables sont notamment le **Cygne trompette**, le **Tétras à queue fine**, le **Bruant LeConte**, la **Paruline à gorge grise** et, en hiver, le **Lagopède des saules** dans la partie nord de la région. La situation plus méridionale du Témiscamingue permet d'y observer une plus grande diversité soit quelque 270 espèces d'oiseaux notamment le **Martinet ramoneur**, le **Bihoreau gris**, l'**Épervier de Cooper**, la **Chouette rayée** et le **Tyran huppé**.



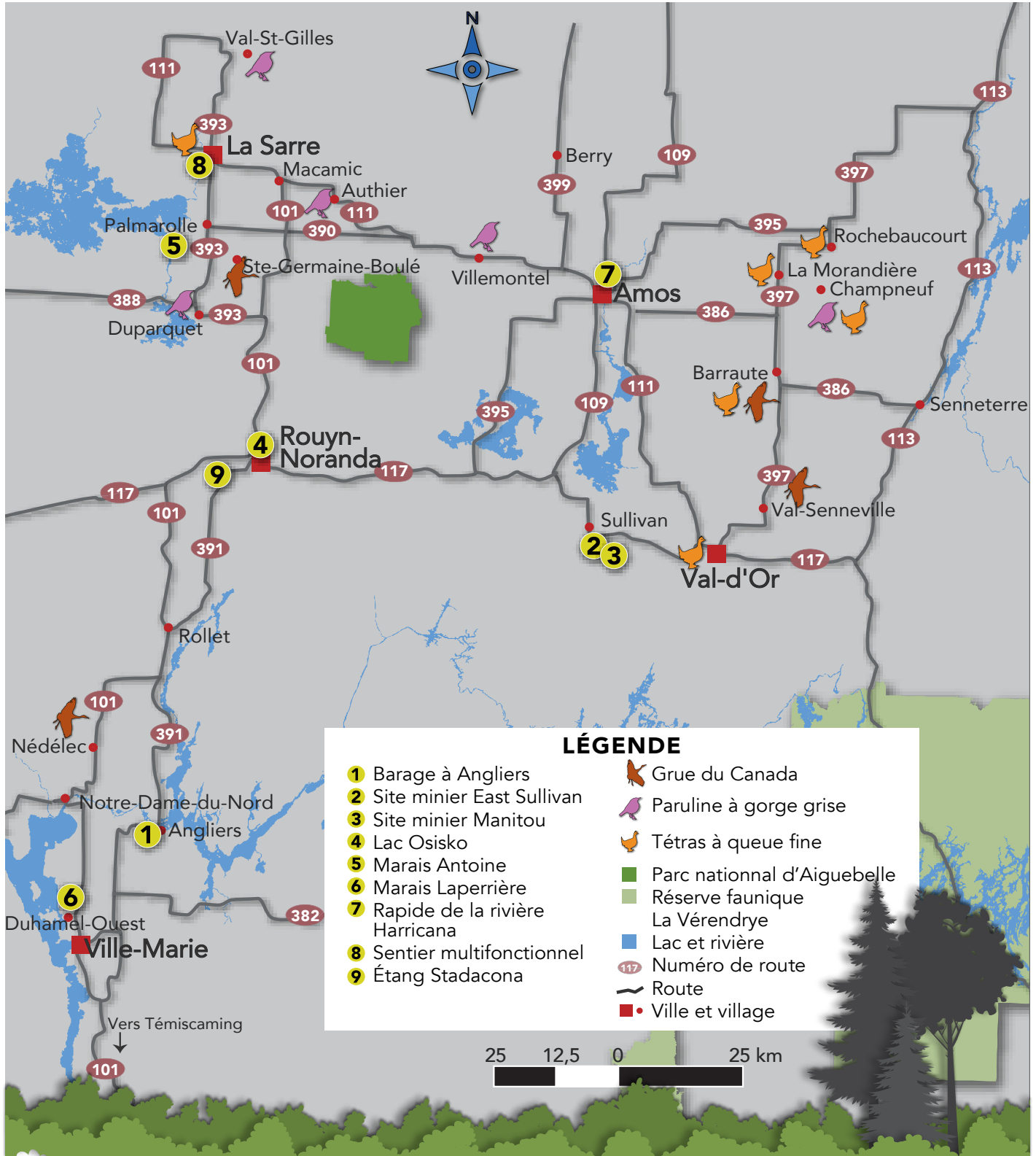
Mésangeai du Canada
©Johanne Gagné

Liens utiles :

- Société du loisir ornithologique de l'Abitibi et du Témiscamingue www.sloat.org
- Tourisme Abitibi-Témiscamingue <https://abitibi-temiscamingue.org>
- Accès plein air www.accespleinair.org

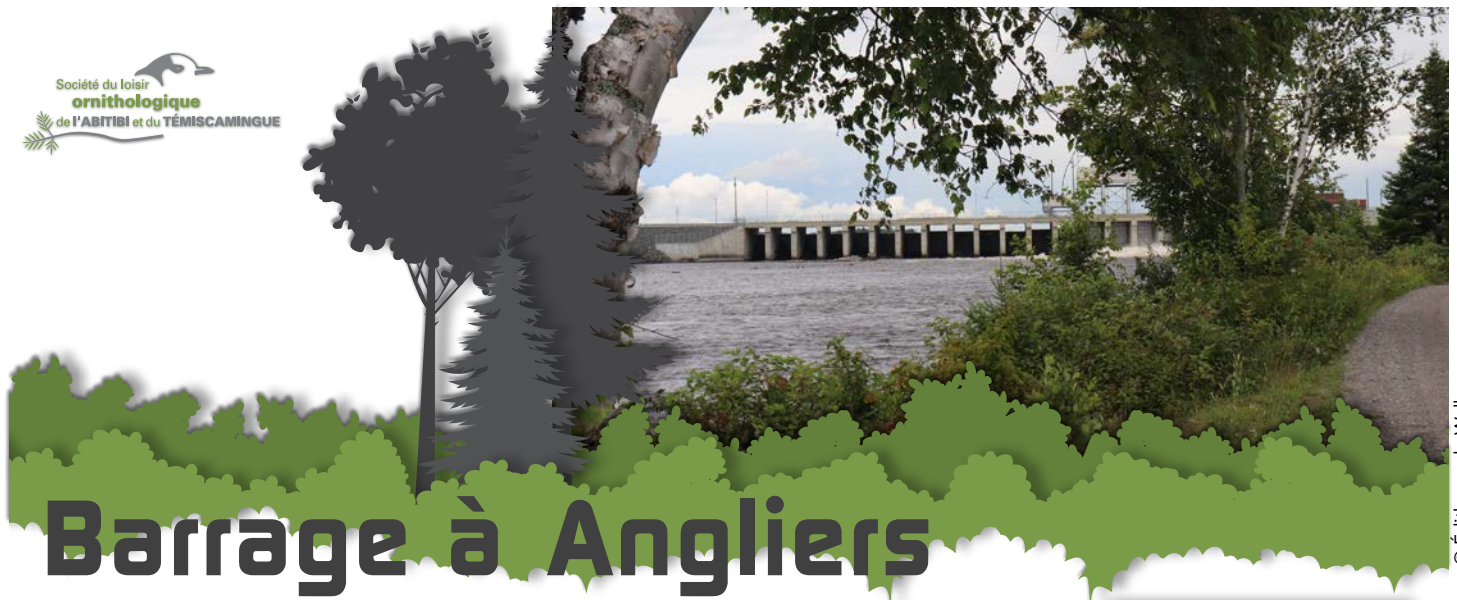
Nous vous invitons à consulter les différentes fiches décrivant des espèces aviaires particulières ou des lieux favorables à l'observation des oiseaux.

Carte des meilleurs sites d'observation d'oiseaux



LÉGENDE

1 Barage à Angliers	Grue du Canada
2 Site minier East Sullivan	Paruline à gorge grise
3 Site minier Manitou	Tétràs à queue fine
4 Lac Osisko	Parc national d'Aigüebelle
5 Marais Antoine	Réserve faunique La Vérendrye
6 Marais Laperrière	Lac et rivière
7 Rapide de la rivière Harricana	Numéro de route
8 Sentier multifonctionnel	Route
9 Étang Stadacona	Ville et village



Barrage à Angliers

Un important barrage harnache la rivière des Outaouais à Angliers nommé récemment Laverlochère-Angliers. En aval de cette structure, les eaux tumultueuses attirent plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques. L'hiver, alors qu'ailleurs les lacs sont gelés, le **Garrot à œil d'or** et le **Grand Harle** plongent librement pendant que le **Pygargue à tête blanche** rôde occasionnellement. D'avril à octobre, le **Goéland argenté** et le **Goéland à bec cerclé**, ainsi que le **Cormoran à aigrettes** et le **Plongeon huard**, profitent des eaux poissonneuses. Parfois on y observe la **Mouette de Bonaparte**. Du haut des airs, le **Balbusard pêcheur** scrute aussi la rivière à la recherche de poisson. L'**Hirondelle bicolore**, l'**Hirondelle rustique** et l'**Hirondelle à front blanc** nichent dans le secteur. La présence de l'**Hirondelle de rivage** est plus rare. Les environs forestiers apportent leur lot de passereaux, dont une vingtaine d'espèces de parulines. Les meilleurs points d'observation sont le parc municipal, le camping et la rue des Draveurs qui longe la rivière. L'amont du barrage mérite également un arrêt d'observation. Le total de 155 espèces rapporté pour ce site est certainement une sous-estimation. Cet endroit gagne à être visité toute l'année!



Illustration du **Cormoran à aigrettes**
à partir d'une photo de
Denis Robert

Accès :

Par le nord ou le sud, route 391.

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit au parc municipal ou le long de la rue des Draveurs.

Service :

Table de pique-nique, camping.

Saison :

Printemps, été, automne, hiver.



Garrot à œil d'or
© Maryse Lessard



Grands Harles
© Denis Robert

Liens utiles :

Municipalité
Laverlochère-Angliers

- [Camping et Sentiers](#)
- [T.E. Draper et ChantierGédéon](#)

À proximité

- [Sentier Récré-eau des Quinze](#)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)

Sites miniers East Sullivan et Manitou

Localisées à 7 km au sud-ouest de Val-d'Or, les mines East Sullivan et Manitou ont été exploitées jusqu'à la fin des années soixante-dix et ont produit des tonnes de résidus générateurs d'acides. Maintenant sous la responsabilité de l'État, ces sites ont fait l'objet de travaux de restauration. Dans les années quatre-vingt-dix, le site East Sullivan a été ceinturé d'une digue étanche et a été recouvert de résidus forestiers amendés par des boues de l'usine d'épuration. Depuis 2006, une entente entre le gouvernement et les Mines Agnico Eagle permet la restauration du site Manitou avec des résidus alcalins de la mine Goldex située à 23 km plus à l'ouest. De plus, le ruisseau Manitou a été décontaminé jusqu'à la rivière Bourlamaque. Malgré ce lourd passé industriel, l'endroit est reconnu pour sa diversité avec 214 espèces d'oiseaux recensées, soit une part importante de l'avifaune régionale. Les habitats humides créés par les bassins attirent une foule d'anatidés. Le plus remarquable, le **Cygne trompette**, y niche depuis quelques années. Les plages créées par les résidus alcalins au site Manitou constituent des secteurs de prédilection pour l'observation, en août et septembre, d'une liste impressionnante de limicoles : **Bécasseau à croupion blanc, à échasses, à poitrine cendrée, d'Alaska, de Baird, maubèche, roussâtre, sanderling, semipalmé, Bécassin roux et à long bec, Phalarope à bec étroit et de Wilson, Petit Chevalier, Pluvier bronzé et semipalmé.**

Accès :

Route 117, sortie est de Val-d'Or, prendre le chemin de la Forêt-Boréale direction sud et rejoindre la voie de Service Goldex-Manitou. De là, prendre soit la voie qui contourne vers le sud, soit poursuivre sur le plateau du site East Sullivan. Pour atteindre le site Manitou emprunter le pont enjambant la rivière Bourlamaque. **Attention**, ce sont des routes de gravier pour véhicules lourds, la circulation est à vos risques.

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit le long des chemins, mais toujours garder le libre passage.

Saison :

Printemps, été, automne.

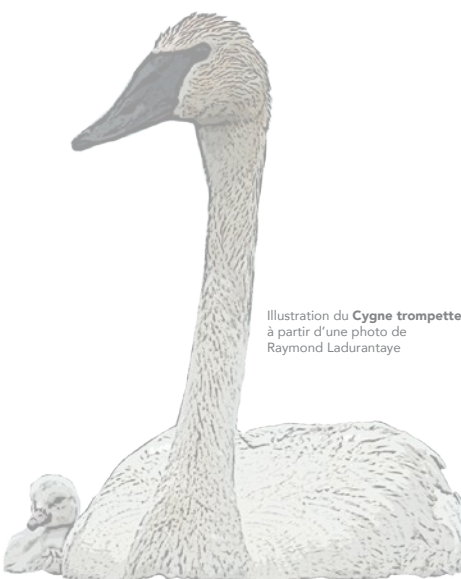


Illustration du **Cygne trompette**
à partir d'une photo de
Raymond Ladurantaye



Bécasseaux à échasses
© Raymond Ladurantaye



Bécasseau à poitrine cendrée
© Raymond Ladurantaye

Lien utile :

- [Liste annotée des espèces d'oiseaux recensées au parc à résidus miniers East Sullivan de Val-d'Or, 2010](#)

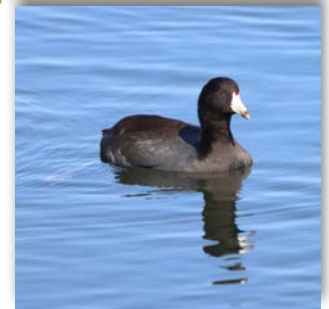
Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)

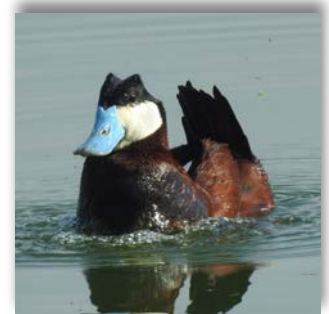


Lac Osisko

En plein cœur de la Ville de Rouyn-Noranda, le lac Osisko constitue le meilleur endroit au Québec pour observer la nidification du **Grèbe jougris**. Plusieurs couples qui élèvent leurs petits s'observent très facilement à partir des rives du lac. L'îlot rocheux, près du stationnement de la presqu'île abrite une colonie de **Goélands à bec cerclé**, où quelques **Sternes pierregarin** nicheuses subsistent. Le sentier polyvalent Osisko (piétons, cyclistes, patineurs à roulettes) débute au stationnement et se poursuit autour du lac en traversant une forêt en régénération. Au nord du parcours, les bassins de traitement des eaux de la fonderie jouxtent une partie du sentier. Le bassin central aux eaux plus riches se prête particulièrement à l'observation des anatidés en été et encore plus lors des migrations. Parmi les espèces vedettes, on compte le **Canard chipeau**, le **Fuligule à tête rouge**, l'**Érismature rousse** et la **Foulque d'Amérique**. L'automne, le **Fuligule à collier**, le **Petit Fuligule**, la **Sarcelle d'hiver** et le **Canard d'Amérique** s'y rassemblent en grand nombre. Pas moins de 192 espèces sont répertoriées. Le retour s'effectue par un quartier résidentiel complétant une boucle de 7,8 km.



Foulque d'Amérique
© Michel Marsan



Érismature rousse
© Richard Lepage

Accès :

De la 117, suivre l'avenue Larivière vers le nord, l'avenue du Lac (longeant le parc des Pionniers) et la 9^e Rue. De là, tourner vers l'est sur le chemin Trémoy (longeant le parc Trémoy), poursuivre sur l'avenue Murdoch vers le chemin de la Grande-Place menant à la presqu'île du lac. De la 101, suivre la rue Saguenay vers le sud puis tourner vers l'est sur l'avenue Murdoch, poursuivre vers le chemin de la Grande-Place.

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit à la Grande-Place Edmund-Horne et le long du chemin Trémoy.

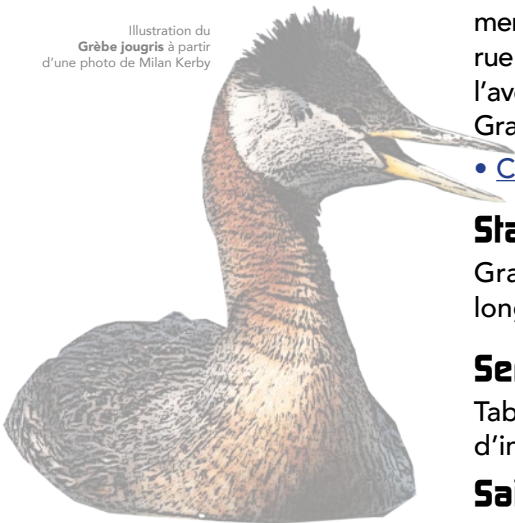
Service :

Table de pique-nique, toilette, panneaux d'interprétation.

Saison :

Printemps, été, automne.

Illustration du
Grèbe jougris à partir
d'une photo de Milan Kerby



Liens utiles :

Sentier polyvalent Osisko

- [Carte](#)
- [Vélocité](#) (location de vélos et d'embarcations)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)



Marais Antoine

Situé en bordure du lac Abitibi, le marais Antoine s'étend sur plus de 280 hectares. Aménagé par Canards Illimités Canada (CIC), ce milieu humide est facilement accessible par un sentier au sud de 1,5 km. Le parcours traverse d'abord une zone agricole, ensuite une aulnaie dense et une forêt mixte. Ces habitats amènent une variété intéressante de bruants et de parulines. Un belvédère installé sur un cap rocheux surplombe l'immense marais et permet d'apercevoir le lac Abitibi. Le sentier se termine par une passerelle donnant accès directement au marais. Un sentier au nord de 1,5 km traverse et longe différents habitats; champ, tourbière, forêt de feuillus et de conifères, milieu humide. Il se termine par une tour d'observation. Les deux sentiers sont munis de panneaux d'interprétation sur les oiseaux et la faune abitibienne. Très tôt au printemps, la sauvagine en grand nombre peut être observée à partir du belvédère du sentier sud. En été, le **Fuligule à collier**, le **Canard branchu** et le **Grèbe à bec bigarré** s'observent régulièrement. C'est un excellent endroit pour voir le **Busard des marais**, et entendre le **Butor d'Amérique** ou la **Marouette de Caroline**. Ce site est aussi reconnu pour les espèces nicheuses remarquables comme le **Bruant de Le Conte**, la **Guifette noire** et le très rare **Râle jaune**. C'est seulement de nuit qu'on peut détecter son chant distinctif qui rappelle le son de deux pierres frappées l'une sur l'autre. Attention de ne pas déranger, cette espèce est désignée menacée au Québec depuis 2009. Ici, la **Grue du Canada** s'observe durant toute la saison estivale. On ne recense pas moins de 159 espèces d'oiseaux au marais Antoine.



Grue du Canada
© Édith van de Walle



Bruant à gorge blanche
© Jean Aubé

Accès :

Pour accéder au sentier sud, de Roquemaure, poursuivre 4 km sur le rang 2 et 3 vers l'ouest. Pour le sentier nord, emprunter le rang 4 et 5 vers l'ouest

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit au nord et au sud, environ 5 emplacements.

Service :

Table de pique-nique, toilette sèche, camping au bout du rang 4 et 5 Ouest, aire de jeux au village.

Saison :

Printemps (dès la fonte des neiges), été, automne.

Lien utile :

- [Sentiers pédestres](#)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)



Illustration du Bruant de Le Conte à partir d'une photo de Jean Aubé



Marais Laperrière

Le marais Laperrière est un milieu riche et diversifié de 53 hectares. Le départ du sentier s'effectue dans une prairie en friche. Le sentier fait ensuite une boucle de 2,4 km autour du marais en traversant des forêts de feuillus, de conifères et des forêts mixtes typiques du Témiscamingue. Une tour d'observation permet de se hisser à la hauteur de la canopée tout en offrant une vue sur le lac Laperrière. Une passerelle et une plateforme en bois donnent d'excellents accès visuels sur le marais d'où l'on peut détecter le **Râle de Virginie** et la **Marouette de Caroline**. Tout au long du parcours, le **Moucherolle des aulnes**, le **Moucherolle tchébec**, le **Pioui de l'Est**, le **Moucherolle phébi** et, plus rarement, le **Moucherolle à ventre jaune** se feront entendre. Le **Viréo aux yeux rouges**, le **Viréo de Philadelphie** et le **Viréo à tête bleue** sont communs alors que le **Viréo mélodieux**, à la limite de son aire de répartition, s'observe moins fréquemment. Un **Viréo à gorge jaune** a déjà été bagué ici, bien au nord de son territoire. Les habitats très variés donnent également l'occasion de voir plus d'une vingtaine d'espèces de parulines. Sur la même route d'accès, juste en face, la station d'épuration de Ville-Marie constitue un excellent endroit pour observer les canards, surtout au printemps.

Illustration du Râle de Virginie à partir d'une photo de Michel Marsan



Accès :

Au sud de Ville-Marie, à partir de la route 101, prendre la rue Notre-Dame Sud poursuivre 2 km.

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit.

Service :

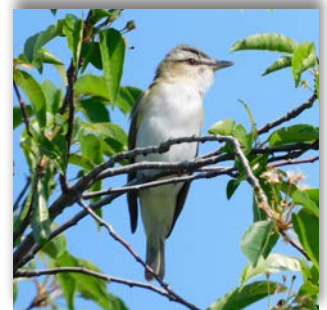
Table de pique-nique, toilette sèche, panneaux d'interprétation.

Saison :

Printemps, été, automne, hiver.



Moucherolle phébi
© Denis Robert



Viréo aux yeux rouges
© Denis Robert

Lien utile :

- [Sentiers pédestres](#)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)



© Claudie Beaudoin

Rapides de la rivière Harricana

La rivière Harricana traverse la ville d'Amos et s'écoule vers le nord pour aller se jeter quelque 500 km plus loin dans la baie James! Situés sur la rive est, le parc Brunet et le parc de l'Agora naturelle permettent une agréable promenade. La passerelle piétonne Ulrick Chérubin surplombe le cours d'eau et donne la possibilité de le scruter sur une bonne distance. L'endroit est idéal pour observer l'**Hirondelle bicolore**, l'**Hirondelle rustique** et l'**Hirondelle à front blanc** s'alimenter ainsi que le **Goéland à bec cerclé** et le **Goéland argenté**. La **Mouette de Bonaparte** y fait escale le printemps en route vers ses aires de nidification plus nordiques. Le **Chevalier grivelé** se nourrit discrètement dans les recoins des rives où le **Canard colvert**, le **Canard noir** et d'autres anatidés peuvent aussi se dissimuler. L'hiver, le rapide ne gèle pas, ce qui attire le **Garrot à œil d'or** et permet à l'occasion de voir des espèces rares dans la région. L'**Eider à tête grise**, l'**Arlequin plongeur**, le **Garrot d'Islande** et le **Plongeon catmarin** y ont déjà fait escale. Au printemps, une visite à la marina Paré située à environ 2 km en amont, peut s'avérer intéressante. La rivière déborde et inonde les terres plus basses de ce secteur qui deviennent alors propices à l'observation des limicoles.

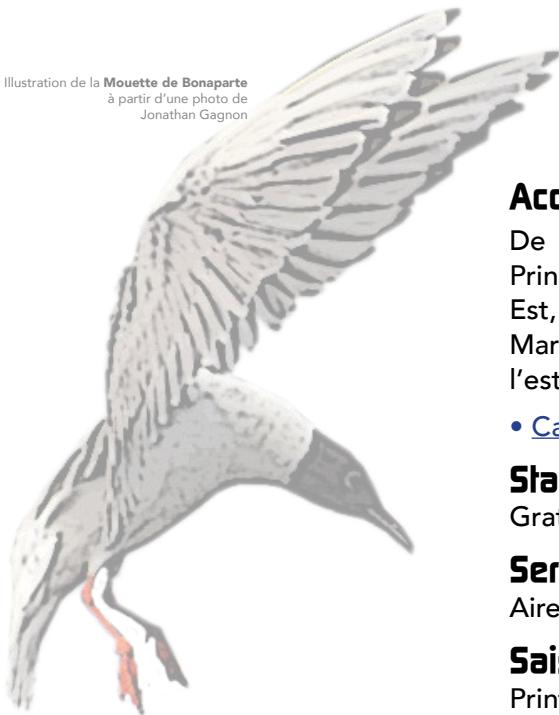


Plongeon catmarin
© Jonathan Gagnon



Pluvier semipalmé
© Jonathan Gagnon

Illustration de la **Mouette de Bonaparte**
à partir d'une photo de
Jonathan Gagnon



Accès :

De la 1^{er} Avenue Ouest, prendre la rue Principale Nord jusqu'à la 5^e ou 6^e Avenue Est, tourner vers l'ouest. La chemin de la Marina est accessible de la route 111 à l'est du pont

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit.

Service :

Aire de jeux au parc Brunet.

Saison :

Printemps, été, automne, hiver.

Lien utile :

- [Visiter | Amos-Harricana](#)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)



Sentier multifonctionnel de La Sarre

Situé au sud-ouest de La Sarre, le sentier asphalté de 4,2 km contourne le terrain de golf. Une forêt de feuillus, une zone de conifères et une section agricole bordent le parcours, ce qui assure une bonne diversité d'oiseaux. C'est un excellent endroit pour l'observation des parulines avec 23 espèces : de l'omniprésente **Paruline flamboyante** à la rare **Paruline verdâtre** qui y fait parfois escale en migration. Lors de votre promenade, le trio de **Grive fauve**, **Grive solitaire** et **Grive à dos olive** ne manquera pas de se faire entendre. Surveillez les petites cavités pour apercevoir une nichée de **Pics maculés**. L'ornithologue saura aussi détecter les chants du **Bruant à gorge blanche**, du **Bruant chanteur** et plus exceptionnellement, du **Bruant de Lincoln**. Des sentiers adjacents donnent accès à la rivière pour observer des espèces aquatiques. Sur le terrain de golf, les étangs sont propices pour apercevoir différents canards barboteurs. Le sentier est fréquenté en été (piétons, cyclistes) et en hiver (skieurs de fond, raquetteurs et marcheurs). Les promeneurs attirent les **Mésanges à tête noire**, les **Sittelles à poitrine rousse**, les **Pics chevelus** et les **Pics mineurs** en leur offrant des graines. Quelque 134 espèces d'oiseaux ont été recensées.



Grive à dos olive
© Jean Aubé



Paruline noir et blanc
© Michel Marsan

Illustration de la **Paruline flamboyante**
à partir d'une photo de
Jean Aubé



Accès :

De la route 393, prendre la 12^e Avenue vers l'ouest, poursuivre sur la rue Lambert vers le sud ou continuez vers l'ouest

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit.

Service :

Table de pique-nique, les chiens tenus en laisse sont autorisés.

Saison :

Printemps, été, automne, hiver.

Lien utile :

- [Sentier multifonctionnel](#)

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)

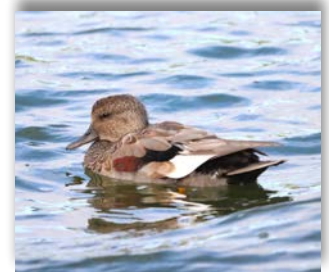


Étang Stadacona

Situé entre le secteur urbain de Rouyn-Noranda et le lac Pelletier, cet étang a été aménagé dans les années quatre-vingt par Canards Illimités Canada (CIC), puis malheureusement abandonné suite à la fermeture du bureau régional de CIC en 2005. Une petite passerelle d'environ 150 mètres donne encore un accès visuel à l'étang où la parade bruyante du **Grèbe jougris** résonne chaque printemps. Le **Carouge à épaulettes** y est omniprésent alors que le **Bruant des marais** et le **Butor d'Amérique** y nichent discrètement. N'étant plus entretenue, la dernière partie de la passerelle n'est pas sécuritaire. L'étang favorise la présence de plusieurs anatidés dont le **Fuligule à collier**, le **Harle couronné**, le **Canard d'Amérique**, le **Canard chipeau**. Le **Grèbe à bec bigarré** et la **Marouette de Caroline** sont présents également. Les limicoles sont à surveiller, plusieurs belles découvertes ont été réalisées au cours des ans. Un ancien parc à résidus miniers se cache sous la végétation arbustive et humide vers l'ouest entre le chemin et le lac Pelletier. Un peu plus loin, un point de vue vers le lac et une zone humide permet de découvrir d'autres espèces. La prairie à proximité est propice à l'observation de quelques oiseaux champêtres et la forêt mixte, plutôt jeune, abrite plusieurs espèces forestières, entre autres la **Paruline noir et blanc**, la **Paruline flamboyante** et la **Paruline à flancs marron**. Quelque 139 espèces ont été répertoriées sur le site.



Bruant des marais
© Nicole St-Amant



Canard chipeau
© Michel Marsan

Illustration du **Butor d'Amérique**
à partir d'une photo de
Maryse Lessard



Accès :

À partir du boulevard Québec, prendre l'avenue Lord en direction du dépôt à neige. Une barrière contrôle l'accès. Stationner juste avant en laissant le libre passage.

- [Carte de localisation \(Google maps\)](#)

Stationnement :

Gratuit, environ 300 mètres de marche.

Service :

Kiosque informatif.

Saison :

Printemps, été, automne.

Liens vers eBird :

- [Dernières observations](#)
- [Liste des espèces](#)
- [Liste à imprimer](#)



Grue du Canada

La Grue du Canada niche en Abitibi et au Témiscamingue depuis environ 40 ans. Dès avril on peut voir et entendre des couples ou des groupes de migrateurs. Ils s'alimentent près des ruisseaux dégélés, dans les parcelles de champ dégagées ou sur des andains de fumier. À la mi-juin et en juillet, certains groupes familiaux ou des individus non reproducteurs restent dans la région, mais demeurent discrets. Vers la fin août, les grues migrent des territoires nordiques et se regroupent où les cultures de céréales dominent. Le nombre de grues culmine entre le 20 septembre et le 5 octobre. Des travaux de recherche initiés par le Service Canadien de la Faune (SCF) permettront d'en connaître davantage sur la composition et les trajets migratoires des grues en région. **Avis :** Certains agriculteurs, dont les récoltes sont menacées par les grues migratrices, détiennent des permis émis par le SCF pour effaroucher les grues ou pour en abattre quelques-unes.

Secteurs recommandés en Abitibi :

- Val-Senneville le chemin Paré, le chemin Beaulieu et les deux chemins au nord;
- Barraute le rang 1 et 2 Ouest et les deux rangs au nord;
- Palmarolle le rang 6 et 7 Ouest et les deux rangs au nord;
- Sainte-Germaine de Boulé le rang 1 et 10 et celui au nord.

Secteurs recommandés au Témiscamingue (ou la migration s'étire en octobre) :

- Nédelec le chemin des Pins, le chemin des Bouleaux, le chemin du Petit-Nédelec Nord.

Stationnement :

Stationner sur le bord des routes seulement si cela peut être fait de façon sécuritaire. Faire des arrêts le long de la route 101 à Nédelec est dangereux. Utiliser les rangs recommandés. Respecter les propriétés privées.

Saison:

Printemps, automne.



© Sylvie Gagnon



© Édith van de Walle



Illustration de la Grue du Canada
à partir d'une photo de
Édith van de Walle

Consulter eBird, regarder dans la section « Carte de distribution » sous l'onglet « Explorer les espèces », inscrire Grue du Canada choisir la date et le site d'observation ou la région.



Paruline à gorge grise

Cette paruline rare et secrète, mais au chant puissant, arrive en Abitibi les derniers jours de mai et même un peu plus tard selon les années. Elle quitte la région dès le début d'août. Cette « spécialité abitibienne » s'observe surtout dans les pinèdes grises matures avec un couvert arbustif dense d'éricacées. Les forêts tourbeuses d'épinettes et de mélèzes constituent aussi son habitat. L'observateur pourra la détecter au lever du jour ou au couchant par son chant distinctif. Cette grosse paruline se voit généralement très bas, près du sol, marchant sur les branches dans les fourrés. Les localités mentionnées ici sont les endroits propices les plus récents. Les coupes forestières peuvent modifier les sites propices.



© Raymond Ladurantaye

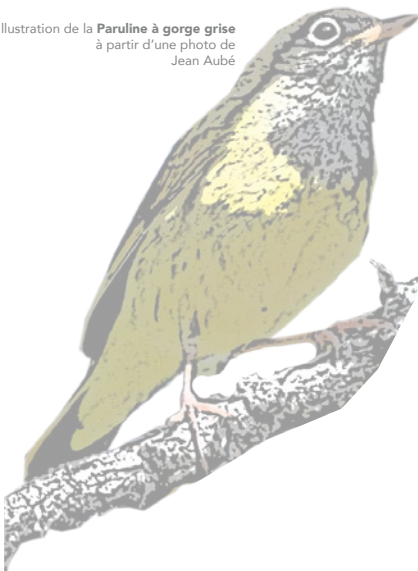
Secteurs recommandés en Abitibi :

- **Authier**, de la route 111 au sud-est du village, tourner vers le nord sur la route du 1^{er} Rang puis vers l'est sur le chemin de la Source. Ce dernier se prolonge vers le nord puis l'ouest sur chemin des Sables pour aboutir, au nord du village, sur le chemin Principal près de la route 111;
- **Villemontel**, du village prendre la direction nord sur le chemin Desboues, il y a plusieurs sites jusqu'au lac Berry;
- **Duparquet**, de la route 101 prendre la route 393 vers l'ouest, chercher les secteurs de pins gris au nord de la route vis-à-vis la gravière visible au sud;
- **Val-Saint-Gilles**, emprunter la route 393 jusqu'au rang 6 et 7 Ouest de Val-Saint-Gilles, vérifier au sud et au nord du rang entre autres sur le chemin du Lac Canard. Attrait [Val-Saint-Gilles](#) (sentier multifonctionnel);
- **Champneuf**, Lamorandière et des lieux plus nordiques en Jamésie possèdent des habitats potentiels à explorer.



© Édith van de Walle

Illustration de la Paruline à gorge grise
à partir d'une photo de
Jean Aubé



Stationnement :

Attention, dans les chemins forestiers où il y a du transport lourd prendre soin de stationner en sécurité loin de la voie de circulation.

Saison :

Tard au printemps et l'été.

Consulter eBird, regarder dans la section « Carte de distribution » sous l'onglet « Explorer les espèces », inscrire Paruline à gorge grise choisir la date et le site d'observation ou la région.

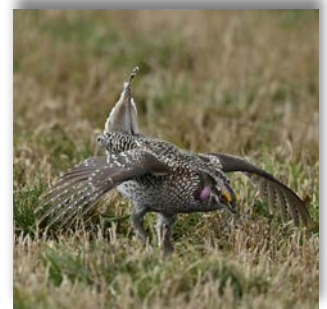


Tétras à queue fine

Ce gallinacé des Prairies est un nicheur résident rare au Québec et l'Abitibi est la région, facile d'accès, où il est observé régulièrement. Il demeure toutefois peu commun et sa distribution est mal connue. Au printemps, à l'aube ou au crépuscule, les mâles territoriaux constituent une arène (lek) en se regroupant en milieu ouvert où ils parodent pour attirer les femelles, la queue dressée, les plumes hérissées et les ailes ouvertes. Les mâles les plus expérimentés sont au centre, les plus jeunes au pourtour. On peut entendre de loin leurs gloussements ou caquètements. Un mâle dominant peut s'accoupler avec plusieurs femelles. L'accouplement a lieu dans l'arène. La femelle va établir son nid, au sol sous un petit arbuste ou une souche, dans un rayon entre 0,5 et 1,5 km au pourtour de l'arène. Après la période de reproduction, les mâles se dispersent, seuls ou par petits groupes. À la fin de l'automne ou au début de l'hiver certains mâles vont commencer de nouveau à se faire entendre. L'espèce vit en groupe l'hiver. Le Tétràs à queue fine recherche une végétation basse parsemée d'arbustes. Les tourbières, les brûlis et les coupes forestières en régénération sont de bons habitats pour les observer. La présence du Tétràs à queue fine est aussi signalée en bordure de terres agricoles.



© Raymond Ladurantaye



© Raymond Ladurantaye

Secteurs recommandés en Abitibi :

- **Macamic** et **Authier-Nord**;
- **Barraute** et vers le nord, **La Morandière**, **Champneuf** et **Rochebeaucourt**;
- **Val-d'Or**, nombreux endroits, parcourir les rangs et les chemins forestiers en recherchant son habitat.



Illustration du Tétràs à queue fine
à partir d'une photo de
Raymond Ladurantaye

Stationnement :

Attention, dans les chemins forestiers où il y a du transport lourd, prendre soin de stationner en sécurité loin de la voie de circulation. Respecter les propriétés privées.

Saison :

Toute l'année, mais l'espèce se détecte plus facilement le printemps.

Consulter eBird, regarder dans la section « Carte de distribution » sous l'onglet « Explorer les espèces », inscrire Tétràs à queue fine choisir la date et le site d'observation ou la région.